

Déterminés!

« Ne nous mentons pas. Ce soir il n'y a qu'une bonne nouvelle, celle d'une participation supérieure aux scrutins antérieurs », a, sans langue de bois, déclaré Olivier Faure à l'annonce des résultats des élections européennes, le 26 mai.

« On ne peut pas faire la fête quand un gouvernement dont la politique et les stratégies électorales favorisent la montée du Rassemblement National », a renchéri Raphaël Glucksmann.

« La campagne aurait dû être exclusivement consacrée à la question de savoir quel nouveau souffle donner à la construction européenne.

Le chef de l'État a choisi d'en faire un enjeu national dans un duel avec l'Extrême-droite populiste. En installant ce face-à-face, Emmanuel Macron a accrédité l'idée d'un référendum dont il serait l'enjeu et dont le Rassemblement National serait le moyen de lui dire NON. Il en paie ce soir le prix.

Cette stratégie conduit à l'affaiblissement de la parole de la France et installe durablement le Rassemblement National. Emmanuel Macron devait être un rempart. Il leur a fait la courte-échelle », a insisté Olivier Faure.

À droite, les électeurs ont confirmé par leur vote que le parti du Président est désormais le leur. « En Bretagne, l'électorat des Républicains a été siphonné par la République en Marche », a constaté Yohann Nédélec.

« À gauche, la situation relève de l'absurde », a regretté Olivier Faure



Reconstruire la Gauche

tandis que Raphaël Glucksmann a une nouvelle fois dénoncé « cette gauche éparpillée façon puzzle ».

Pour Olivier Faure, ensemble, les partis de la gauche de gouvernement auraient pu être en tête de ce scrutin. « Nombreux sont nos électeurs qui se sont retrouvés désemparés dans l'isolement à devoir faire un choix entre des forces qu'ils perçoivent comme convergentes », a souligné le Premier secrétaire.

« Ce soir notre responsabilité est de ne pas fermer les yeux et de refuser de continuer à dérouler un tapis rouge sous les pieds des libéraux et des nationalistes. J'appelle l'ensemble des forces de Gauche et écologistes à écouter ce que les électeurs nous ont signifié et, en conséquence, à nous retrouver dès les prochains jours pour envisager les moyens d'additionner nos forces pour un avenir écologique et social ».

« Dans le Finistère, les socialistes tireront le bilan de cette élection au Conseil fédéral qui se tiendra à Brest le 1^{er} juin », a indiqué le Premier secrétaire, Yohann Nédélec, qui a rappelé l'impérieuse nécessité pour la Gauche de se parler et de s'unir pour répondre aux attentes des électeurs.

CAP
FINISTÈRE
26 B, rue Aristide-Briand
29000 QUIMPER
DÉPOSÉ LE 29/05/2019

SITE DE DEPOT
P1
LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

Merci

Merci à vous. Merci à tous ceux qui se sont engagés dans cette campagne. Merci de l'énergie que j'ai partout constaté au gré de mes nombreuses réunions dans toute la Fédération.

Ce dévouement, cette force de conviction déployée, alors même que tous les vents étaient contraires, demeure certainement notre atout premier pour la refondation de notre parti, entamée il y a deux ans.

De nos échanges toujours lucides sur les enjeux, je peux témoigner que le combat pour l'avenir, dans nos rangs reste, d'abord, une aventure collective. Contrairement au cliché imbécile largement répandu, la politique est l'une des plus nobles activités humaines. Incarner des valeurs collectives, représenter le citoyen, trouver à chaque instant le point d'équilibre entre les intérêts contradictoires, convaincre plutôt qu'imposer, quoi de plus utile dans une société qui se fragmente? C'est notre honneur de militant de tenter en permanence d'y parvenir.

Forough Salami-Dadkhah

Valorisons nos déchets

Pour certains sociologues, on peut comprendre une société rien qu'en inspectant ses poubelles : **montre-moi ce que tu jettes et je te dirai qui tu es? L'économie circulaire propose de repenser nos modes de production et de consommation afin d'optimiser l'utilisation des ressources naturelles et ainsi limiter les déchets générés. Car, comme chacun le sait, le déchet le plus facile à traiter est celui qui n'est pas créé. Brest métropole s'est, depuis plusieurs années, engagée dans cette démarche.**



Du 3 au 8 juin à Brest

Cette année, elle organise, avec Océanopolis et Le Quartz un festival des déchets du 3 au 8 juin. Cette manifestation mêlera les conférences, les spectacles et les actions de terrain pour nettoyer la plage du Moulin blanc ou ramasser les mégots dans les rues de Brest, notamment.

L'accent sera mis sur la pollution des mers avec, en particulier, une conférence le 3 juin, à 19h30 au Quartz en présence du navigateur Yvan Bourgnon, ainsi que des chercheurs, représentants d'ONG et d'entreprises spécialistes de cette question qui viendront présenter leur projet et échanger avec le public. L'objet de cette conférence sera, à la fois de décrire ce phénomène, d'expliquer les dangers mais aussi de proposer des solutions pour dépolluer les océans.

«L'économie circulaire propose de repenser nos modes de production et de consommation.»

Il sera aussi question de solutions pratiques pour tendre vers le zéro déchet le 7 juin, toujours au Quartz, de 16h30 à 20h30 avec des ateliers et des stands d'associations qui interviennent dans le champ de l'économie circulaire.

En amont de ce festival, la métropole a installé, au bas de la rue de Siam, une exposition photo-pédagogique intitulée «RE-CYCLAGES en France» organisée à l'initiative de neuf éco-organismes en charge de la collecte et du traitement des déchets. Cette exposition explique l'importance du recyclage et montre de manière concrète comment peuvent

être valorisés nos déchets. Grâce à cette exposition, les éco-organismes espèrent changer l'image des déchets et prouver qu'ils sont et ont encore de la ressource. Souvent méconnues, les «deuxièmes vies» de nos déchets sont pourtant réalité.

Le recyclage répond à plusieurs enjeux : traiter des produits potentiellement dangereux pour la santé ou l'environnement, créer de l'énergie, récupérer des matières premières et ainsi limiter l'exploitation de métaux rares ou permettre la réutilisation de vêtements qu'on ne porte plus ou d'objets qu'on n'utilise plus.



Changer le regard sur les déchets

Si les consommateurs ont pris l'habitude de recycler le papier et le carton, il reste encore de nombreuses filières à développer, comme les médicaments, non utilisés, les piles, les panneaux photovoltaïques ou les meubles.

Le réflexe recyclage



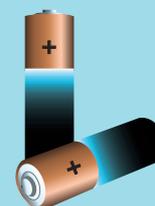
Les médicaments

Les Médicaments Non Utilisés (MNU) doivent être rapportés chez les pharmaciens. Ils contiennent en effet des molécules chimiques, biologiques ou naturelles actives qui peuvent être dangereuses pour l'environnement. Sans compter les risques d'ingestion involontaire lorsqu'ils traînent dans les armoires à pharmacies.



Les textiles

Les textiles d'habillement, linge de maison et chaussures sont valorisables, quel que soit leur état. Le principal débouché reste la réutilisation. Mais s'ils sont trop usés, ils peuvent être valorisés sous forme de chiffons, d'isolants phoniques et thermiques, de fibres synthétiques ou de nouvelles matières innovantes.



Les piles et petites batteries

Il ne faut surtout pas jeter les piles et les petites batteries avec les ordures ménagères! Elles doivent être collectées et recyclées. Elles contiennent du zinc, du fer, du nickel, du manganèse, du cobalt et du plomb qui peuvent être récupérés et réutilisés pour fabriquer des objets en métal, voire de nouvelles piles.

Municipales : la Gauche se prépare

Au soir des élections européennes, même si les deux scrutins répondent à des logiques différentes, tout le monde avait en tête les prochaines échéances électorales : les Municipales de 2020.

Pour l'instant seules deux communes ont désigné leurs « premiers des socialistes » : Quimper avec Isabelle Assih et Le Relecq-Kerhuon avec Laurent Péron. Ce qui ne veut pas dire, loin de là, que les socialistes des autres communes bayent aux corneilles.

À Quimper, les socialistes et leurs partenaires déroulent leur campagne selon un calendrier établi depuis déjà plusieurs mois. La première phase de cette campagne consistait à tirer le « triste » bilan de la majorité sortante, (voir *Cap Finistère* n°1259 du 22 février 2019).

«**Nous discutons avec toutes les forces de gauche à Quimper**», annonce le secrétaire de section, Jacques Le Roux. Un accord a été trouvé avec les Radicaux de gauche et des discussions sont engagées avec l'UDB. Parallèlement à ces

discussions, les socialistes vont à la rencontre des Quimpéroises et des Quimpérois pour présenter le fruit de leurs réflexions et surtout écouter leurs attentes.

Le 9 mai à Ergué-Armel, le débat portait sur l'écologie urbaine et le 28 mai à Kerfeunteun, il était question des solidarités.

À Morlaix, cela fait maintenant plus de six mois qu'un groupe de travail, composé d'élu.es et de militant.es du

PS, de Génération.s, des Radicaux de gauche et du PC travaille pour construire les bases d'un programme municipal commun. «**Nous sommes dans une phase de discussions avec les acteurs associatifs et économiques pour affiner nos propositions**», précise Jean-Paul Vermot.

À Brest, divers partis de gauche ont entamé des réunions participatives pour identifier les attentes des Brestoises et des Brestois. Au PS, depuis quelques semaines, des groupes de travail répartis suivants trois thématiques se réunissent, échangent avec des experts thématiques et une première réunion publique se déroulera le 6 juin pour la *Fabrique citoyenne du Bien-vivre* sur le secteur de Lambézellec.

«**Nous avons pu constater, en rencontrant nos partenaires au niveau départemental, que nous partageons la même envie d'union**», a résumé Yohann Nédélec devant le Conseil fédéral du mois de mai. Les résultats des élections européennes confirment l'impérieuse urgence de poursuivre et d'amplifier ce dialogue à Gauche.



À l'écoute des Quimpéroises et des Quimpérois

Adjoint à l'action culturelle

Nous venons d'apprendre la disparition de Gaby Le Bot, grand militant de l'éducation populaire et de la culture.

Originaire de Douarnenez, Gaby Le Bot commença sa vie professionnelle en étant mousse sur un bateau de pêche à la langouste. Militant à la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) il en devint un permanent national, puis il reprit ses études pour devenir électricien.

Après son service militaire en Algérie, il est nommé directeur du Foyer des Jeunes Travailleurs (FJT) de Brest, en 1959.

C'est à cette occasion qu'il rencontre et noue des liens très forts avec Francis Le Blé qui était à l'époque président de la CAF. Ils partageaient les mêmes convictions de Gauche et participèrent à la déconfessionnalisation de la CFTC et de la création de la CFDT. Élu à Brest en 1977 sur la liste de

Francis Le Blé, il fut adjoint à l'action culturelle jusqu'en 1983 puis conseiller municipal d'opposition de 1983 à 1989.

«**Il était un grand militant de la promotion de la culture populaire**», se souvient Pierre Maille.

«**Francis Le Blé a tenu à ce que la délégation d'adjoint à la culture soit plutôt d'action culturelle, prenant en compte les associations d'éducation**

populaire, tout comme les instruments habituellement désignés comme lieux culturels : école de musique, des Beaux-Arts, bibliothèques, musée ou Palais des Arts et de la Culture (PAC)», se souvenait Gaby Le Bot, dans le *Cap Finistère magazine* consacré à Francis Le Blé, en 1999.

Son mandat d'adjoint fut marqué par un bouillonnement d'idées, comme l'installation d'un cirque place de la Liberté et le renforcement et l'indépendance des structures de quartiers. «**Il avait toujours le souci de l'éducation populaire**», insiste Pierre Maille. «**À la fois dans ses fonctions d'adjoint mais aussi en tant que directeur du FJT, il cherchait en permanence à donner aux citoyens les moyens de se former et d'apprendre**».



Un grand défenseur de la culture populaire

On lui doit la création de l'Auberge de jeunesse du Moulin blanc, la démocratisation de la culture dans les quartiers et la transformation du PAC (l'ancêtre du Quartz) en Maison de la culture.

Agenda

1^{er} juin

10h00 : Conseil fédéral
au local du PS de Brest.



14 septembre
Fête de la gauche
à Quimperlé.

Cap Finistère Le Breton Socialiste

CPPAP 1222 P 11428
N° 1272 - Vendredi 31 mai 2019
www.ps29.bzh - cap-finistere@wanadoo.fr
26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER
Tél. 02 98 53 20 22

Directeur de la publication : Kévin FAURE

Rédacteur en chef : Jean-Yves CABON
Tél. 02 98 43 44 39
13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST

Impression : Presses Associatives du Finistère
Tél. 02 98 43 11 44

S'abonner

Nom :

Prénom :

Adresse :

Abonnement papier

Abonnement numérique

..... @

Adhérents : 25 euros (papier) ;
20 euros (numérique)
Non adhérents : 50 euros (papier) ;
35 euros (numérique)

Chèque à l'ordre de :
ADFFFPS



Conférence-débat

Le jour d'après...

L'Hétairie

À quoi ressemblera le jour d'après ? Si jour d'après il y a... Voilà la question que le Think tank *L'Hétairie*, en collaboration avec la Fédération du Finistère du Parti Socialiste, a posé à quatre personnalités bretonnes qui, depuis le 26 juin 2016, se préparent au Brexit : Forough Salami-Dadkhah, vice-présidente de la Région en charge des politiques européennes, Olivier Le Nézet, président du comité régional des pêches, Jean-Marc Roué président de la *Brittany Ferries*, et Jean-Pierre Stéphan, responsable régional de *Solidaires Douanes*.

« Dès l'annonce du Brexit, le président du Conseil régional a demandé au Conseil économique, social et environnemental de Bretagne de travailler sur ses conséquences pour notre région », a rappelé Forough Salami-Dadkhah. En outre, des représentants de la Région ont, à de nombreuses reprises, rencontré les négociateurs européens pour leur faire part des attentes mais aussi des inquiétudes de la Bretagne.

Très rapidement, il est apparu que certains secteurs d'activité seraient plus touchés que d'autres : la pêche et le mareyage mais aussi le transport de passagers et de fret. « Mais il ne faut pas oublier la dimension universitaire puisque nos facs et nos grandes écoles étaient engagées dans plusieurs coopérations très prometteuses avec leurs homologues d'Outre-Manche », a insisté l'élue régionale.

Pour la *Brittany Ferries*, les conséquences du vote du 26 juin 2016 se sont faites sentir presque instantanément : « Notre clientèle est à 80% britannique. Or, la livre a perdu 15% de sa valeur dès l'annonce du résultat », a rappelé Jean-Marc Roué.

Depuis l'annonce du Brexit, les syndicats des Douanes tirent la sonnette d'alarme.

La réponse de l'État, qui consiste à développer les « frontières intelligentes » (smart border) n'est pas satisfaisante pour lui. « Il faut contrôler les camions et les containers et ne pas se contenter de faire confiance à l'intelligence artificielle », estime-t-il. Afin d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur les difficultés.

C'est bien sûr dans le secteur de la pêche qu'on rencontre le plus d'inquiétudes. D'autant que les pêcheurs ont joué un rôle important



dans la campagne en faveur du Brexit. Pour Olivier Le Nézet, l'accès aux eaux mais aussi à la ressource sont essentiels.

Quelques chiffres suffisent pour avoir une idée des enjeux que doivent affronter les pêcheurs : 600 000 tonnes sont pêchées dans les eaux britanniques tandis que les Britanniques, qui exportent quasiment toute leur production, n'en pêchent que 100 000 tonnes dans les eaux de l'UE.

120 navires sont concernés en Bretagne. L'équilibre difficilement atteint entre les pêcheurs français, espagnols et britanniques risque d'être remis en cause et des zones de tensions pourraient apparaître. Sans compter que, une fois sortie de l'UE, la Grande-Bretagne pourrait donner accès à ses eaux aux plus offrants. Des pays comme la Chine ou la Corée pourraient ainsi être les grands bénéficiaires du Brexit.

Personne ne peut dire à quoi ressemblera le jour d'après. Même pas les Anglais qui savent ce qu'ils ne veulent pas mais ne savent pas ce qu'ils veulent. D'où la difficulté pour la puissance publique, mais aussi les entreprises, d'anticiper les conséquences d'un événement qui pourrait ne pas intervenir.

L'État français annonce que notre pays sera prêt. Mais comment pourrait-il tenir un autre discours ? En vérité, personne n'est prêt car il n'y a aucun précédent : jamais un pays intégré depuis plus de 40 ans dans l'Union européenne n'est redevenu un pays tiers. Or, cela implique de nouvelles installations comme des postes de douanes ou des locaux adaptés pour les contrôles sanitaires et vétérinaires. Sans compter les nouvelles formalités que devront effectuer les entreprises qui jusqu'à présent en étaient dispensées.

Quelques jours après cette conférence qui mettait en exergue l'énorme incertitude qui règne en Grande-Bretagne et l'indécision qui prévaut à Londres, Theresa May annonçait son départ du 10 Downing Street... Bien malin celui qui pourra décrire le jour d'après...